

Ni scandale, ni esclandre. C'est dans le calme, et devant une assistance quasiment... recueillie, qu'a eu lieu hier après-midi la première projection de « Je vous salue Marie ». Quelques mots de Georges Boissier en ouverture : « Notre travail est de montrer des films qu'on ne voit pas à la Réunion... espérons que tous ceux que nous présentons n'auront pas une telle publicité !... Je connais bien la sensibilité des Réunionnais, et je ne voulais pas les choquer. C'est pourquoi j'ai hésité à projeter le film de Godard... Mais l'office catholique ayant lui-même donné une bonne critique, je me suis décidé... Ne soyons pas plus catholiques que les catholiques ! Et remercions Volland, car sans lui vous ne verriez pas

ce film, parce que personne d'autre n'a voulu le présenter ».

Merci Volland. Place à Godard. Ou plutôt pour commencer, au court métrage « le livre de Marie » signé par l'une de ses élèves, et interprété par Bruno Cremer et Aurore Clément. Le portrait d'une fillette qui lit Baudelaire et qui vit de façon très « expressive » la rupture de ses parents. Un document intéressant, mais victime d'une bande-son étouffée qui ne facilite pas la compréhension des dialogues.

Un défaut qui n'épargnera pas davantage l'œuvre attendue. Si l'esthétique des images de « Je vous salue Marie » a trouvé grâce aux yeux des spectateurs, comme en témoignent les réactions recueillies à la sortie, la

teneur du film n'a pas vraiment choqué ni frappé les esprits. Certains même, de leur propre aveu se sont endormis, ne trouvant rien de croustillant à l'histoire qui les a tout bonnement ennuyés.

D'autres se sont extasiés, déclarant émus, « c'est du Godard ! » L'avis d'un homme d'Eglise, le père Payet de Saint-Louis prouvera s'il en était encore besoin que toute cette affaire a fait « beaucoup de bruit pour rien » : « Il y a des audaces, bien sûr, je m'y attendais, mais nous venons d'assister à un duel formidable entre la chair et l'âme. Marie a sauvé Dieu en elle. C'est l'idéal. »

Marine

JIR 4.11.87

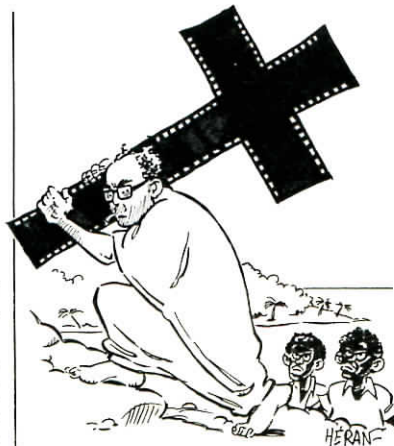
Succès pour Godard

« Je vous salue Marie » est bel et bien passé. Quatre fois pour une seule et unique journée de programmation. Le Cinéma de la Possession a fait salle pleine pour l'occasion. Sept cents spectateurs ont ainsi pu voir le film de Jean-Luc Godard condamné avant son passage par une frange de la communauté catholique de l'île.

Pour l'association « Cinéma d'aujourd'hui », mission accomplie. La copie du film repartie aujourd'hui pour Paris aura, en dépit des résistances, été projetée. **PAGE 5**

La Réunion : sauve qui peut, Godard !

De Paris à la Réunion, la filière « films » est un peu lente. Pour voir enfin le *Je vous salue Marie* de Godard, les spectateurs de Saint-Denis de la Réunion ont dû attendre deux ans. Et encourir le courroux d'un parlementaire local combatif. Député-maire barriste du Canton, une commune située à une centaine de kilomètres du chef-lieu, André Thien Ah Koon, outré de « cette agression qui vient salir et caricaturer ses convictions religieuses », n'a pas lésiné. Il a dare-dare affrété une quinzaine de cars qui ont convoyé à Saint-Denis quatre cents de ses administrés, tous



volontaires, cependant. Et les quatre cents « fidèles » de s'agenouiller dans les rues et d'entonner des cantiques pour conjurer le sacrilège. Bilan général de l'opération : Thien Ah Koon a marqué un point ; il a obtenu que des extraits de *Je vous salue Marie* ne soient pas diffusés à « Cinémalie », l'émission de cinéma de RFO-la Réunion. Mais Godard peut ainsi se frotter les mains de cette « pub » : prévu pour deux jours seulement et dans le cadre d'un festival d'art et d'essai, son film est aujourd'hui programmé régulièrement dans le circuit commercial. **W.E.**